

pratique
technique>

Texte : Hervé Qualizza et Guillaume Vallot. Photos : Guillaume Vallot

Se vacher en toute sécurité

1^{ère} partie

Ah ! la
Vache !

Imaginez un relais un peu haut, au-dessus d'une vire confortable, et à ce relais, un grimpeur tout mal, suspendu à sa longe trop courte. Si vous avez vécu cette scène des dizaines de fois, lisez attentivement ce qui suit, nous l'avons écrit spécialement pour vous.

Le nœud
de cabestan
d'une seule main

La corde passée
dans le mousqueton,
aller chercher
un brin par-dessous
pour créer la
première boucle.



Enrouler le brin
pour créer une seconde
boucle opposée.



Clipper la
seconde boucle
sans la défaire.



Par soucis de sécurité, nombre de grimpeurs nouent à demeure une longe à leur baudrier. La préoccupation de départ est saine. Cette longe permet de se vacher avec un système fermé, déjà prêt, dont la solidité n'est pas à mettre en doute. Malheureusement, aussi sage soit-il dans les premiers temps de l'apprentissage, ce procédé se révèle riche en désagréments. Il faut apprendre à s'en passer. Ses défauts ? D'une part, la longe à demeure occupe les boucles d'encordement du baudrier et peut induire certaines confusions. D'autre part, elle constitue un poids mort d'au moins 250 grammes, horreur ! Ensuite, elle gêne l'accès au baudrier et, dans l'urgence, bien planquée sous les dégaines, elle se trouve difficilement accessible. Enfin, le gros défaut de la longe à demeure,

c'est l'usage qu'en font les grimpeurs au relais pendant l'ascension. Trop courte ou trop longue, la longe est toujours mal réglée. Le grimpeur ainsi vaché assure son second ou son leader dans de mauvaises conditions et se fatigue inutilement. Au final, ce qui devait sécuriser met en danger la cordée ! Certains qui pensaient voir dans la daisy-chain la solution ultime en sont pour leurs frais : la daisy est en sangle statique et ne convient pas à ce type d'usage (photo 5).

Avec quoi se longe-t-on dès lors ?

La première règle théorique est absolue : **ne jamais rompre la chaîne d'assurage**. La seconde idée c'est qu'entre deux manip' correctes, la plus simple est la plus sûre.

Au relais pendant l'ascension

La meilleure façon de s'autoassurer au relais lors de la progression reste tout simplement votre brin de corde avec un nœud de cabestan. Ce nœud facile à réaliser est très utile dans de multiples situations. Il faut apprendre à le faire d'une seule main et de chaque main (ci-contre). Son gros avantage est d'être réglable et en outre, on se longe avec un matériau dynamique, une des recommandations essentielles de l'ENSA en la matière.

Dans une longueur en libre

Dans la longueur, qu'il soit en tête ou en second, le grimpeur va se vacher sur un seul point pour prendre un repos. Dans tous les cas, il doit rester assuré par son encordement. Il peut donc utiliser

voir vidéo Béal :

<http://www.youtube.com/watch?v=ePQjh3UHxgM>

n'importe quelle dégaine ou mousqueton qui se trouve à son baudrier. Cela ne pose aucun problème de sécurité : en escalade artificielle, on utilise même un crochet fifi qui est un système ouvert. On peut aussi se « faire-pendre-sec » par l'assureur, mais seulement sur point inarrachable car l'effet poulie multiplie par deux la charge sur le point. A noter au passage qu'après un vol, le grimpeur a tout intérêt à se vacher plutôt qu'à se suspendre en moulinette : ça permet à la corde de retrouver plus vite son élasticité.

Dans une longueur en artif'

Les grimpeurs d'artif' ont développé tout un tas d'astuces pour se faciliter la vie. Aucune de ces longes de l'extrême n'est à conseiller à un débutant et les experts reconnaissent eux-mêmes que ces stratagèmes sont lourds et spécifiques à l'escalade artificielle (photo 6).

Au relais pour descendre en rappel

Inutile de rappeler que pendant l'ascension, **on ne se désencorde jamais**. Mais la voie est finie et voici venu le moment des rappels. Là oui, il va falloir se décroder et s'autoassurer avec une longe. Si vous êtes un chasseur de poids (et donc de plaisir), vous avez suivi nos conseils et vous allez vous confectionner une longe parfaite avec un de vos anneaux de buste en corde dynamique (photo 3). Jean-Franck Charlet de l'ENSA précise que rien n'interdit vraiment l'usage de la sangle statique pour se longer... A la condition expresse d'en connaître parfaitement les dangers. Si vous choisissez de vous longer avec un matériau statique, il faut rester suspendu et éviter

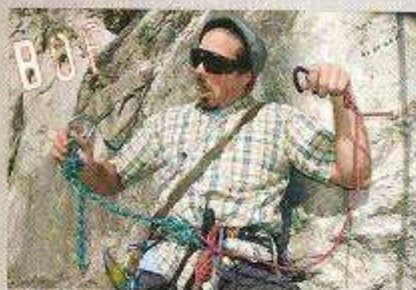
absolument de se balader au-dessus du relais : en cas de chute, la force de choc devient mortellement dangereuse. A noter toutefois qu'une longe en matériau dynamique n'autorise pas non plus la chute de facteur 2.

Pour ceux qui tiennent absolument à leur longe à demeure...

Bon, vous êtes une tête de mule et vous vous estimez plus à l'aise avec une longe à demeure. Bien. Dès lors, essayez de respecter certaines règles. Bien évidemment, évitez tout matériau statique, utilisez une corde dynamique d'un diamètre de 8,5 mm minimum et équipée d'un mousqueton à vis. Plusieurs nœuds d'attache sont possibles, préférez les nœuds peu volumineux. Prévoyez une longueur suffisante pour ne pas rester collé au relais, mais pas

trop longue pour ne pas avoir à faire trois fois le tour de vos hanches pour la fixer. De toutes les manières, courte ou longue, elle va vous gêner, je vous avais prévenu (photos 1 & 2). Certains fabricants comme Millet commercialisent ou vont prochainement commercialiser des longes manufacturées. Pour les inconditionnels de la vache, ce peut être une bonne solution car la corde cousue restera moins lourde et moins encombrante que la corde nouée. Dans tous les cas, une longe ne doit pas rester au baudrier plus de trois ans, c'est sa durée de vie maximum.

Le mois prochain, 2^e partie :
Les usages de la longe.
Ah ! La vache !



1 Une longe à demeure en corde dynamique, c'est bien, mais trop grosse et encombrante ou trop fine, c'est moins bien.



2 La longe en 9 mm avec un anneau intermédiaire pour accueillir le frein.



3 Au moment des rappels faites-vous une longe dynamique avec un anneau de buste en corde, c'est notre conseil.



4 Pour fixer votre anneau utilisez la tête d'alouette.

just do it manips

Longes d'artif'



5 La daisy-chain. Un usage délicat réservé aux experts. Comme ici, ne jamais se longer et assurer le second sur la même daisy.



6 La cordelette avec Rope-man : un autre procédé réglable adapté à l'artif'.